Dr. Tiberius Rata, Théologie de l'Ancien Testament, Session 5, Dieu en tant que législateur

© 2024 Tiberius Rata et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Tiberius Ratta qui enseigne la théologie de l'Ancien Testament. C'est la session 5, Dieu en tant que législateur.

Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous allons parler de Dieu en tant que législateur, et nous allons en fait commencer par le Nouveau Testament, car le Nouveau Testament indique à quoi servait la loi et quel était son but. Pierre, et surtout Paul, parle beaucoup du but de la loi dans l'épître aux Romains lorsqu'il explique comment la loi révèle le caractère pécheur et la nature du péché. Mais en même temps, elle révèle la sainteté de Dieu, comme le dit Pierre dans 1 Pierre 1:16. C'est pourquoi la loi, quand nous l'examinons, nous ne pouvons pas simplement penser aux règles, vous savez, aux choses à faire et à ne pas faire.

La loi est donc une loi de régulation, mais elle est aussi une loi de révélation. Ainsi, lorsque nous ne lisons pas le Lévitique, nous passons à côté d'une partie, d'une partie très importante de la nature de Dieu, car Dieu est saint et il se révèle comme tel, en particulier dans le Lévitique. La loi, encore une fois, était là pour révéler la nature du péché, pour révéler la sainteté de Dieu, pour inhiber le péché.

Mais en fin de compte, comme Jésus l'a dit dans Luc 24, il s'agissait de guider Israël vers le Messie. Dans Galates 3:23, Paul écrit : « Avant que la foi vienne, nous étions tenus captifs sous la loi, en prison, en attendant la révélation de la foi. Ainsi, la loi était notre gardien ou notre pédagogue, d'où vient le mot pédagogue, ou certains disent professeur ou tuteur ou gardien. »

Ainsi, la loi a été notre pédagogue jusqu'à ce que le Christ vienne pour que nous soyons justifiés par la foi. La loi était donc censée nous conduire au Christ, et elle le fait. Mais la vérité est que la loi avait des limites.

Et nous le voyons clairement. Encore une fois, l'auteur de l'épître aux Hébreux écrit clairement que la loi ne peut pas perfectionner qui que ce soit dans sa relation avec Dieu. Si la perfection devait être atteinte par le sacerdoce lévitique, car c'est sous le règne de la loi que le peuple a reçu, quel besoin y avait-il d'un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédek plutôt que celui nommé selon l'ordre d'Aaron ? Ainsi, Jésus ne pouvait pas être prêtre selon l'ordre d'Aaron ou de Lévi parce qu'il n'était pas de cette lignée.

Il était donc prêtre selon l'ordre de Melchisédek, comme nous le dit l'auteur de l'épître aux Hébreux. Il y a donc encore une fois des limites à la loi. Et l'auteur de

l'épître aux Hébreux nous dit encore que la nouvelle alliance est supérieure à l'alliance mosaïque.

L'autre jour, nous avons examiné la nouvelle alliance et la façon dont de nombreuses promesses de la nouvelle alliance sont renouvelées par rapport à l'alliance mosaïque. Vous savez, la loi n'est pas différente. La différence est qu'elle est maintenant écrite dans le cœur par le Saint-Esprit.

Le pardon des péchés existait dans l'ancienne alliance. Il existe maintenant dans la nouvelle alliance, mais ce qui est supérieur, c'est la personne de Jésus. Jésus est le supérieur.

Non seulement le médiateur, mais aussi ce meilleur sacrifice. Cela fait de Jésus le garant d'une meilleure alliance. Et puis, encore une fois, Hébreux 8:6, mais en l'état actuel des choses, Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent que l'ancienne alliance dont il est le médiateur est meilleure, car elle est établie sur de meilleures promesses.

Alors pourquoi nous préoccupons-nous de la loi ? Eh bien, nous devons revenir en quelque sorte à 2 Timothée 3 pour examiner ce que Paul dit dans le verset que nous aimons citer à propos de l'Écriture. L'Écriture ancienne, 2 Timothée 3, 16. L'Écriture ancienne est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice.

Eh bien, si l'Écriture ancienne fait cela, alors la loi doit le faire aussi. Devons-nous alors nous demander si la loi enseigne la doctrine ? Et la réponse est oui. La loi enseigne la doctrine exactement comme le dit 2 Timothée ici.

La loi enseigne toutes ces choses, et elle est bonne pour instruire dans la justice, afin que le serviteur de Dieu soit capable et équipé pour toute bonne œuvre. Ainsi, lorsque nous examinons la loi, nous voyons qu'elle enseigne la doctrine. Par exemple, où apprenons-nous que Dieu est souverain ? Nous l'apprenons dans la loi.

Exode 34 est un passage très connu où Dieu se révèle à Moïse. Nous nous concentrons beaucoup sur les versets 6 et 7, où Dieu nous enseigne encore une fois la doctrine selon laquelle Dieu est gracieux et miséricordieux. Mais ensuite, au verset 9, nous lisons : Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô Éternel ! Laisse l'Éternel marcher au milieu de nous, car c'est un peuple rebelle. Pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends possession de ton héritage. Les versets qui nous enseignent que Dieu est gracieux, eh bien, tout d'abord, il est saint et juste.

Et c'est ce que nous apprenons dans le Lévitique. En fait, le thème principal du Lévitique est la sainteté. Et où apprenons-nous que Dieu est saint ? Dans la loi.

Comment savons-nous que Dieu est éternel, d'éternité en éternité ? Avant que Jean ne nous le dise dans 1 Jean, nous l'avons appris dans Deutéronome. Nous avons appris que Dieu est une personne dans Genèse 1. Nous avons appris dans Lévitique 26 qu'il est tout-puissant et sage - Deutéronome 10, Exode 31.

Comme je l'ai dit, Dieu est souverain. Et encore une fois, Dieu est gracieux et miséricordieux. Dans Exode 34, versets 6 et 7, l'Éternel passa devant lui et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa bonté jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

Mais l'une des choses les plus importantes que nous apprenons de la loi de l'Ancien Testament en matière de doctrine est que les péchés des hommes peuvent être pardonnés. Cela se faisait grâce au système sacrificiel, qui était un sacrifice de substitution. L'idée était que nous méritions de mourir.

Le salaire du péché, c'est la mort. Ce n'est pas un développement du Nouveau Testament. C'était dès le début.

Si vous lisez les Psaumes, cela devient très clair. Mais dans le Lévitique, quand Dieu donne un système sacrificiel, quand il établit un système sacrificiel, il s'assure qu'il y a un substitut à notre place. Il y avait un animal qui a été sacrifié.

de même avec le taureau, Lévitique 4:20, comme il a fait avec le taureau du sacrifice pour le péché, et le sacrificateur fera l'expiation pour eux, et ils seront pardonnés. Ainsi, le pardon des péchés est possible grâce au sacrifice de substitution. Le problème avec cela est que c'était temporaire, et le grand prêtre devait le faire chaque année à Yom Kippour, le jour de l'expiation.

L'auteur de l'épître aux Hébreux précise que l'alliance mosaïque était censée être de nature temporaire jusqu'à ce que le Christ vienne et devienne un sacrifice une fois pour toutes. Paul a donc raison dans 2 Timothée 3 lorsqu'il dit que l'Ancien Testament, toute l'Écriture, enseigne la doctrine. Eh bien, la loi enseigne la doctrine.

Mais l'Écriture, dit Paul, nous enseigne aussi la justice. Cela a trait à nos relations les uns avec les autres. Aimer son prochain n'est pas une idée du Nouveau Testament.

Beaucoup de gens sont confus à ce sujet. Non, cela commence en fait dans Lévitique 19, au verset 18. Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Ainsi, lorsque Jésus prononce ces paroles, et lorsqu'il est sur terre, il cite le Lévitique. Donc oui, la loi nous enseigne la justice et nous apprend à vivre notre vie au quotidien. Mais encore une fois, le développement du Nouveau Testament n'est pas un développement du Nouveau Testament.

Où apprenons-nous qu'il ne faut pas convoiter ? Eh bien, la loi nous l'enseigne. C'est l'un des dix commandements : ne convoitez pas.

L'apôtre Paul parle de la façon dont notre nature pécheresse désire toujours avoir quelque chose qui ne nous appartient pas, et nous convoitons certaines choses qui sont celles de notre prochain. Mais encore une fois, ce n'est pas un développement du Nouveau Testament. La loi le révèle.

Où apprenons-nous que nous devons payer nos pasteurs ? En fait, ce n'est pas non plus une nouveauté du Nouveau Testament. En fait, c'est la Loi qui initie le soin des serviteurs de Dieu . Lorsque vous offriez certains sacrifices, des sacrifices de farine et de viande, les prêtres en bénéficiaient ; même s'il s'agissait de sacrifices offerts à Dieu, les prêtres bénéficiaient du repas lui-même.

Je sais que certaines églises fonctionnent selon cette perspective : « Seigneur, garde le pasteur humble, car nous le garderons pauvre. » Ce n'est pas un concept biblique. Dans la Bible, les serviteurs de Dieu étaient toujours pris en charge, et j'espère que nos églises doivent aussi apprendre cela.

Mais nous devons nous demander ce qu'il en est du christianisme. Tibère, je suis chrétien. Comment dois-je considérer la loi ? Certaines personnes pensent que la loi est quelque chose qui est si haut placé que je ne peux pas l'atteindre. En fait, j'ai entendu des gens dire que Dieu a donné la loi et l'a placée si haut que les gens ne peuvent pas l'atteindre, et ils vont donc vers le Christ.

Eh bien, c'est une grave erreur de compréhension. En fait, si nous examinons les Écritures, nous apprenons que la libération de la loi de Moïse ne signifie pas la libération des exigences d'une vie juste. En effet, bien souvent, certaines personnes disent : « Je suis sous la grâce, je ne suis pas sous la loi. »

Et en réalité, ils utilisent cela pour justifier leur comportement pécheur. Mais comme je l'ai déjà mentionné dans une autre conférence, Jésus ici dans le Sermon sur la montagne, il n'abaisse pas la barre, il la relève. Encore une fois, dans le Sermon sur la montagne, chaque fois qu'il dit, vous avez entendu que cela a été dit, mais je vous dis, il n'abaisse jamais la barre ; il la relève.

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras point de meurtre ; et quiconque commet un meurtre mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges. Vous

avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère ; mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne feras point de faux serment, mais tu accompliras envers le Seigneur ce que tu auras juré. Mais moi, je vous dis de ne faire aucun serment.

Vous avez entendu qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent, mais moi je vous dis : ne résistez pas. Jésus nous dit clairement que la loi et les dix commandements, par exemple, étaient le minimum, le minimum requis. Ils n'étaient pas là pour personne.

Non, ils étaient tout à fait réalisables. Ils représentaient le minimum, le minimum requis. Et étant sous une nouvelle alliance, Jésus place vraiment la barre plus haut.

Il n'abaisse pas la barre. Donc, la loi de Moïse n'est pas contraignante pour le chrétien dans le sens où personne ne vous attendra aux portes du paradis et ne vous demandera, comme le disent certains, de vérifier si vous avez des tatouages. Parce que dans la loi, vous savez, vous n'êtes pas censé vous faire tatouer.

Et je dis ça à mes étudiants. Mais c'est un sujet qui aborde bien d'autres sujets en ce qui concerne la sagesse de tout ça et toutes ces choses. Je ne suis pas en faveur des tatouages.

Je dis simplement qu'un tatouage n'empêchera personne d'entrer dans le royaume des cieux. C'est ce que je veux dire ici : la loi de Moïse n'est pas contraignante pour les chrétiens. Vous savez, heureusement, nous pouvons aller déjeuner et manger du bacon.

Vous savez, encore une fois, on peut s'interroger sur la sagesse de cette idée. Mais encore une fois, personne n'ira au paradis en raison de ses préférences alimentaires. Il est donc très important de comprendre que la loi de Moïse n'est pas contraignante.

Mais cela ne veut pas dire que cela ne nous enseigne pas qui est Dieu. Et cela ne nous enseigne pas non plus la loi morale de Dieu, qui, soit dit en passant, ne change pas. L'adultère était un péché dans l'Ancien Testament.

Et sous l'ancienne alliance, l'adultère est toujours un péché. La loi morale n'a donc pas changé. Mais en ce qui concerne la loi cérémonielle, la loi civile, ce n'est pas le cas pour nous.

Ainsi, le chrétien ne doit pas revenir aux règles de la loi mosaïque. N'est-ce pas ce que les Galates essayaient de faire ? Certains d'entre eux se sont entendus dire que pour être chrétien, il fallait d'abord être circoncis. Il y avait donc des Juifs qui, même

s'ils conduisaient certains à Christ, certains païens à Christ, certains Gentils à Christ, ils voulaient qu'ils deviennent d'abord juifs, puis croyants.

Mais l'apôtre Paul dit : « Non, ne croyez pas ceux qui disent que Jésus et la circoncision sont synonymes de foi. » Et si vous regardez le livre des Hébreux, les gens qui y sont mentionnés ont fait la même chose. Ils voulaient revenir aux règles de l'alliance mosaïque.

Et l'auteur de l'épître aux Hébreux leur dit : « Non, ne faites pas cela. Il existe une alliance meilleure et plus supérieure. Vous êtes sous la nouvelle alliance. »

Le chrétien est désormais sous la loi du Christ. Or, la loi du Christ ne signifie pas qu'elle diffère de l'ancienne loi en termes de moralité. Car, et nous le verrons un peu plus tard, tout ce que nous voyons dans les Dix Commandements existait déjà avant que les Dix Commandements ne soient donnés, et ils apparaissent à nouveau dans le Nouveau Testament.

Paul écrit dans 2 Corinthiens 3 que le problème vient de la loi, et non de l'esprit de la loi. Le problème vient de la lettre de la loi. C'est pourquoi il essaie d'argumenter dans 2 Corinthiens 3 lorsqu'il parle de la nouvelle alliance et que Paul dit : « Hé, je suis un ministre de la nouvelle alliance. »

Il est très important de comprendre la lettre de la loi et l'esprit de la loi. Il est dit que le Seigneur est esprit, et là où il y a l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous, le visage découvert, contemplant la gloire de Dieu, nous sommes transformés à l'image de Dieu, à la même image, d'un degré de gloire à un autre.

Car cela vient du Seigneur qui est l'Esprit. Plus tôt, il parle de la lettre par rapport à l'esprit de la loi. Et il dit dans 2 Corinthiens 3:6 que, vous savez, Dieu nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit, car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

Il y a des gens qui ne comprennent pas cela et qui disent : « Oh, regardez la lettre de la loi, vous savez, supprimez-la. » Eh bien, vous ne comprendriez pas. Nous ne pourrions pas comprendre l'esprit de la loi si nous ne connaissions pas la lettre de la loi.

Les pharisiens sont un bon exemple de ce qui ne se comprend pas. Ils respectaient la lettre de la loi mais pas son esprit. Et alors, ce qui se passe, c'est que vous devenez simplement un pharisien ou parfois un légaliste, car ce qui se passe vraiment, c'est que vous dressez une barrière autour de la loi. Et évidemment, ce n'est pas une bonne chose.

Le problème ici n'est donc pas la loi, mais la loi sans esprit. Et c'est ce que Paul essaie de démontrer.

Oui, la lettre tue si on n'a pas l'esprit de Dieu. C'est pourquoi il faut mettre l'accent sur l'esprit de la loi. Par exemple, même quand on parle des Dix Commandements, on peut parler de la lettre de la loi.

Par exemple, tu ne commettras pas d'adultère. Si tu respectes la lettre de la loi, cela ne veut pas dire que tu ne violes pas la loi, car selon Jésus, tu dois aussi respecter l'esprit de la loi, car tu peux commettre l'adultère avec quelqu'un dans ton cœur. Il ne s'agit donc pas seulement de respecter la lettre.

Il faut aussi garder l'esprit de la loi. En d'autres termes, l'esprit de la loi va plus loin. Il faut traiter l'homme avec dignité et comme un créateur à l'image de Dieu.

C'est la même chose avec le principe "tu ne tueras point". Oui, je peux respecter la lettre de la loi en ne tuant personne, en ne plantant pas un couteau dans le dos de quelqu'un, mais je peux ternir la réputation de quelqu'un en mentant à son sujet ou en donnant de fausses informations à son sujet. En gros, on respecte la lettre mais on ne respecte pas l'esprit de la loi.

C'est pourquoi l'esprit de la loi est plus profond. C'est pourquoi il faut mettre l'accent sur l'esprit de la loi plutôt que sur sa lettre. Le mot hébreu pour loi est Torah.

Parfois, on traduit cela avec un petit L. Parfois, on traduit cela avec un grand L pour parler de la loi de Dieu. Parfois, c'est juste une instruction. C'est juste un enseignement.

Il est donc important pour nous de le définir. La Torah n'a pas besoin d'une quelconque norme divine de conduite pour le peuple de Dieu. Elle est toujours très, très pratique.

Parfois, il s'agit de sacrifices et d'offrandes. Dans le Lévitique, nous avons encore tout un système d'offrandes lorsque les gens se présentent devant le Seigneur. Parfois, il est question des sabbats et des fêtes.

Et encore une fois, parce que Jésus est mort une fois pour toutes, pour les chrétiens, nous ne sommes pas obligés de célébrer ces fêtes comme les Juifs les célébraient autrefois. Nous pouvons les célébrer si nous le voulons. Et il est tout à fait normal de regarder notre calendrier et de réfléchir à certaines de ces choses.

Mais nous n'avons pas à le faire. Encore une fois, nous ne sommes plus obligés de le faire par l'ancienne alliance. Mais par exemple, à la Pâque, lorsque nous célébrons la mort et la résurrection de Jésus, ce serait rendre un très mauvais service à notre

peuple si nous ne leur enseignons pas la Pâque dans l'Ancien Testament, dans Exode 12, car c'est de là que vient cette fête.

Il faut que les gens comprennent ce que signifie la Pâque lorsque Paul dit : « Eh bien, Christ, notre agneau pascal a été sacrifié pour nous. » C'est donc très important. Il est très important d'utiliser l'Ancien Testament pour enseigner le Nouveau Testament.

Nous avons des sabbats et des fêtes, ainsi que des règles de pureté et d'impureté. Et encore une fois, ce qui était pur et impur sous la loi ne l'est pas, en ce qui concerne la loi cérémonielle, ce n'est pas la même chose pour nous. J'ai grandi dans une église très légaliste.

Et c'était intéressant parce que notre église a conservé certaines règles de la loi. Et je me suis demandé pourquoi ? Parce que nous ne les avons pas toutes respectées. Nous n'en avons conservé que quelques-unes, ce qui était très étrange.

Bien sûr, l'une d'entre elles était de ne pas faire certaines choses le dimanche. Vous savez, vous ne jouez pas au football, vous ne jouez pas au golf. J'ai donc raté beaucoup de parties de golf parce que j'ai obéi à cela.

Mais le plus triste, c'est que j'avais 32 ans quand j'ai réalisé à quel point j'étais légaliste et comment j'avais été élevée. Une autre loi que notre église respectait, et qui me paraît étrange maintenant que j'y pense, stipule que lorsqu'une femme donne naissance à un enfant, elle doit rester à la maison pendant quatre à six semaines parce que la loi le stipule. Pourquoi ? Nous ne sommes plus soumis à cette loi.

Et c'est vraiment étrange que nous ayons choisi certaines lois que nous avons tout de même respectées. Je ne comprends toujours pas cela aujourd'hui. Mais il est très important que j'y réfléchisse maintenant.

Je sais donc ce que nous avons fait de mal. Mais encore une fois, nous ne sommes pas soumis à la loi. Nous ne sommes pas soumis à la loi cérémonielle.

Encore une fois, la Pâque et la consécration des premiers-nés. J'ai déjà mentionné Exode 12. Encore une fois, nous n'avons pas à donner nos enfants au Seigneur comme ils l'ont fait à l'époque.

Vous savez, le premier-né, celui qui a ouvert le ventre maternel, était consacré au Seigneur. Eh bien, non, mais nous donnons tous nos enfants au Seigneur. Nous faisons la consécration des bébés et nous les consacrons au Seigneur.

Mais encore une fois, nous ne le faisons pas dans le cadre de la loi. Et nous n'avons pas à payer cinq sicles pour les récupérer. Lorsque la Bible parle également de la Torah, elle fait parfois référence à l'ensemble du livre du Deutéronome.

Et encore une fois, quand nous examinons le Deutéronome, il joue un rôle très important dans le corpus de l'Ancien Testament, car les prophètes, en particulier, se référaient souvent au livre du Deutéronome lorsqu'ils parlaient de la loi et des prescriptions. La Torah sert donc de référence générale au livre du Deutéronome. Là encore, elle s'y réfère comme à la loi, au livre de la loi, au livre de la loi de Moïse.

Quand Jésus parle de cela, il mentionne le livre de la loi de Moïse, la loi de Moïse et le livre de la loi de Dieu. Vous avez cela dans Josué. Le deuxième livre des Rois parle de la loi du Seigneur.

Dans les livres historiques et dans les prophètes, cette désignation fait souvent référence au livre du Deutéronome. Parfois, la Torah fait référence au Pentateuque dans son intégralité, aux cinq premiers livres de Moïse, comme le mentionne Esdras dans Esdras. Encore une fois, c'est l'un de mes versets préférés dans les Écritures concernant Esdras, car Esdras a mis son cœur à étudier la loi du Seigneur.

Eh bien, il n'a pas seulement étudié le livre du Deutéronome. Il a étudié tout le Pentateuque et pour le mettre en pratique, il a enseigné ses statuts et ses règles en Israël. Et puis parfois, il a traduit la Torah, juste une instruction pour désigner la volonté de Dieu concernant la conduite humaine en général. Encore une fois, nous avons cela dans Genèse 26, et nous avons cela dans Exode 12.

Mais quand on prend les lois et qu'on les sépare, on se retrouve en fait avec deux types de droit. Les savants les divisent en deux. La casuistique, c'est ce qu'on appelle la jurisprudence.

Elles sont encore utilisées aujourd'hui. Les lois apodictiques, en particulier les Dix Commandements, sont apodictiques. Les lois apodictiques, celles que nous connaissons le mieux, car elles font référence aux Dix Commandements, généralement à la deuxième personne, commencent par un commandement : tu feras ou tu ne feras pas.

Ce sont des principes. Ce sont des principes, vous savez, tu n'honoreras pas ton père, par exemple, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, etc. Les commandements généraux ne vous donnent donc pas de qualification, et ils ne vous disent pas que vous ne devez pas faire ceci ou cela à cause de cela.

Ce ne sont que des commandements. Les conséquences de leur non-observance ne sont généralement pas précisées. Elles ne précisent pas ce qui se passera si, par exemple, vous créez une image taillée et l'adorez.

La casuistique juridique commence généralement par si , alors. La plupart des sections juridiques sont casuistiques. Il s'agit d'études de cas, généralement à la troisième personne.

Eh bien, si votre bœuf, vous savez, encorne quelqu'un, vous savez, encore une fois, c'est une situation hypothétique, mais c'est aussi très spécifique. Si le bœuf a encorné quelqu'un avant, eh bien, vous devez tuer le bœuf. Mais encore une fois, cela se base sur d'autres cas.

Et généralement, il y a des commentaires sur la loi, pourquoi vous devriez faire ceci ou ne pas le faire. Parfois, les conséquences du non-respect sont également mentionnées. Nous en avons un exemple dans Deutéronome 15, versets 7 et 8. Encore une fois, nous l'avons mentionné lorsque nous avons parlé de Ruth.

Si l'un de vos frères devient pauvre dans l'une des villes du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, vous n'endurcirez pas votre cœur et vous ne fermerez pas votre main contre votre frère pauvre; mais vous lui ouvrirez la main et vous lui prêterez de quoi subvenir à ses besoins, quel qu'il soit. Prenez garde qu'il n'y ait dans votre cœur aucune mauvaise pensée. Et si vous dites que la septième année est proche, la septième année est proche, et que votre œil regarde avec tristesse votre frère pauvre, vous ne lui donnez rien.

Alors il criera à l'Éternel contre toi, et tu seras coupable de péché. Tu lui donneras de bon gré, et ton cœur ne sera pas mécontent de lui donner. C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tout ton travail et dans toutes tes entreprises, car il n'y aura jamais plus de pauvreté dans le pays.

donc combien il y a d'explications supplémentaires à propos de cette loi. Encore une fois, c'est très, très important. Alors, comment devrions-nous comprendre l'Ancien Testament et la Loi mosaïque ? Tout d'abord, nous devons comprendre que Moïse percevait l'obéissance aux lois de l'Alliance mosaïque non pas comme une condition préalable au salut, mais comme une réponse reconnaissante envers ceux qui avaient déjà été sauvés.

Parfois, nous pensons comme ça : « Oh, les gens de l'Ancien Testament devaient faire ces choses pour être sauvés. » Non, personne n'a été sauvé dans l'Ancien Testament en faisant ces choses sans la foi. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.

Il n'y a pas deux voies de salut. Il est donc très important de comprendre que ces hommes étaient des gens de Dieu choisis par Dieu et que c'est pour cela qu'ils devaient observer ces commandements. Ils ne les observaient pas pour devenir le peuple de Dieu.

Et dans Exode 19, nous avons mentionné plus tôt dans une autre leçon comment Dieu désigne son peuple comme *segula*, comme un bien précieux. Et c'est pourquoi Dieu fait une alliance avec eux. Il ne fait pas une alliance et ne leur donne pas les lois pour qu'ils deviennent sa *segula*, ses biens précieux.

Si donc vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien précieux entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. Et le préambule des dix commandements : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

Il n'est donc pas dit : « Vous deviendrez mon peuple. Je deviendrai votre Dieu. » Non, il est dit : « Je suis l'Éternel, votre Dieu. »

Il est donc très important de comprendre cela. L'obéissance à la loi n'a pas été donnée pour être perçue comme un devoir par l'une ou l'autre des parties, mais comme l'expression d'une relation d'alliance. Le peuple d'Israël était dans une relation d'alliance avec le Dieu Créateur, avec le Dieu qui fait et respecte l'alliance.

Et dans le cadre de cette relation d'alliance, ils devaient respecter ces lois. On ne peut pas comprendre la loi de l'Ancien Testament en dehors d'une relation d'alliance intime entre Yahweh et son peuple élu. Donc, beaucoup de gens lisent les lois et disent : « Oh, fais ceci, ne fais pas cela ».

Eh bien, plutôt que de le lire comme une liste de choses à faire et à ne pas faire, à quel point notre vie changerait-elle si nous le lisions comme une lettre d'amour de Dieu à nous ? Encore une fois, nous sommes dans une relation intime avec Lui. Lisez-le comme une lettre d'amour. Plutôt qu'une liste de choses à faire et à ne pas faire. Les choses changeraient radicalement, n'est-ce pas ? L'obéissance à la loi, encore une fois, n'était pas une condition préalable au salut, mais une condition préalable à l'accomplissement par Israël de la mission à laquelle il a été appelé.

L'obéissance à la loi était aussi une condition préalable à ses propres bénédictions. Oui, l'obéissance à la loi apportait la bénédiction. Et la désobéissance à la loi apportait la malédiction.

Là encore, il y a des passages clairs à ce sujet dans le Lévitique et dans le Deutéronome 28, qui est probablement le passage le plus connu. Dans le Deutéronome 8, vous avez des bénédictions pour l'obéissance et des malédictions pour la désobéissance. Un chapitre entier est consacré à ces seules choses.

Mais oui, le peuple de l'Ancien Testament a reçu des bénédictions pour avoir obéi et respecté la loi de l'Ancienne alliance. Parfois, nous sommes tentés de faire la même

chose et de dire : "Ok, Seigneur, je vais faire ceci, puis j'attends que tu fasses cela". Eh bien, encore une fois, nous ne sommes plus sous l'alliance mosaïque.

Nous sommes sous la nouvelle alliance. Et en fait, nous recevons beaucoup de grâce et de miséricorde. Et certains disent que Dieu est un Dieu de seconde chance.

Eh bien, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je pense qu'il est le Dieu des secondes chances. Et il nous donne toujours chance après chance et grâce après grâce. Une autre façon de bien comprendre l'Ancien Testament, la loi mosaïque, est de considérer que la révélation de la loi par Dieu doit être perçue comme un privilège suprême et unique.

Il faut voir cela comme un contraste évident avec les nations qui adoraient les dieux de bois et de pierre et qui, par conséquent, ne pouvaient ni entendre, ni voir, ni parler. Là encore, Dieu, tout au long de l'Ancien Testament, leur enseigne qu'il est le vrai Dieu. Et les autres dieux des nations sont justes, et ils ne sont rien.

Le Psaume 115 est un psaume clé qui parle de cela. Leurs idoles sont en argent et en or, ouvrage de mains humaines. Ils ont une bouche mais ne parlent pas, des yeux mais ne voient pas.

Elles ont des oreilles mais n'entendent pas, un nez mais ne sent pas, des mains mais ne sentent pas, des pieds mais ne marchent pas, et leur gosier ne fait pas de bruit. Ceux qui les fabriquent leur ressemblent, ainsi que tous ceux qui se confient en elles.

Ô Israël, fais confiance au Seigneur. Pourquoi ? Parce qu'il est le seul, le seul vrai Dieu. La véritable obéissance à la loi devait donc être perçue comme une expression extérieure d'une disposition intérieure de foi en Dieu et d'amour envers lui.

Encore une fois, ce n'est pas en observant la loi que nous aimons Dieu. Non, nous aimons Dieu et c'est pour cela que nous gardons ses commandements. Je crois que Jésus a dit quelque chose de très similaire.

Parce que certaines personnes disent : « Si vous aimez Dieu, il n'y a pas de règles, vous avez la liberté. » Non, Jésus a dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » Pensez à une relation de mariage.

Vous ne pouvez pas dire à votre femme : « OK, nous nous aimons, il n'y a pas de règles. » Oui, il y a des règles, et vous feriez mieux de les apprendre dès le début de votre mariage si vous voulez vivre une vie de couple heureuse. Les lois doivent donc être considérées de manière globale.

Toute vie est soumise à l'autorité du souverain divin. Chris Wright, spécialiste de l'Ancien Testament, a divisé la loi en cinq catégories : le droit pénal, le droit civil, le droit de la famille, le droit cultuel et le droit de la compassion.

Je sais que certains n'aiment pas cette division, mais je pense qu'il est très utile de diviser la loi pour que nous puissions comprendre différentes choses. Heureusement, nous ne sommes plus soumis à la loi civile. Par exemple, dans l'Ancien Testament, il y avait des lois très dures. On pouvait amener son fils désobéissant à la porte de la ville et le lapider à mort.

Eh bien, vous savez quoi, si cette loi avait été votée, plus personne ne serait en vie. Maintenant, je suis content, il semble qu'ils ne l'aient jamais appliquée. Et je suis content que nous ne soyons pas soumis à cette loi, à cette loi, et je suis content que nous ne l'appliquions pas aujourd'hui parce que, encore une fois, aucun d'entre nous ne serait là aujourd'hui.

Mais encore une fois, Jésus parle de la loi de compassion, par exemple, que vous aurez toujours des pauvres avec vous. Jésus cite à nouveau le livre du Lévitique lorsqu'il parle de cela, et cela n'a pas changé. Encore une fois, la loi morale n'a pas changé.

La loi cérémonielle a changé. Nous n'avons plus besoin d'aller à l'église le dimanche et d'apporter notre petit agneau pour qu'il soit sacrifié pour nos péchés. Pourquoi ? Parce que le Christ est devenu le sacrifice une fois pour toutes.

L'une des idées fausses les plus répandues est que la loi était incompréhensible et irréalisable. Mais si nous y regardons de plus près, nous voyons que les lois étaient à la fois compréhensibles et réalisables. Et si vous ne remplissiez pas les conditions requises, si vous n'obéissiez pas à la loi, il existait des dispositions prévoyant le pardon.

Et même pour les péchés volontaires, certains disent que dans la Bible, il n'y a de sacrifices que pour les péchés commis par inadvertance. Non, en fait, les péchés volontaires et involontaires sont tous deux prévus par la loi. Dieu a donc fourni les moyens de pardonner parce qu'il connaissait nos limites en tant qu'êtres humains.

Ainsi, nos croyants du Nouveau Testament sont tenus de vivre selon une partie ou la totalité de la loi mosaïque. C'est la question la plus importante que l'on nous pose parfois dans les cours sur l'Ancien Testament. Et bien sûr, certains étudiants veulent en savoir plus sur les différentes lois qui existaient à l'époque.

Par exemple, les lois sur le tatouage sont très connues et populaires aujourd'hui. Encore une fois, il faut comprendre pourquoi les peuples des nations se tatouaient et

se gravaient pour pleurer la mort de quelqu'un ou pour adorer un autre Dieu. La motivation du cœur est donc importante.

Mais ce que les gens doivent garder à l'esprit, c'est que les tatouages sont permanents. Et parfois, vous savez, je veux me faire couper les cheveux dans un style particulier. Eh bien, le mois prochain, je pourrai en changer.

Eh bien, vous ne pouvez pas faire ça aux tatouages. Il y a donc une certaine permanence que les gens devraient prendre en compte avant de se faire tatouer. Donc, encore une fois, je vais le dire clairement : votre salut n'en dépend pas.

Alors, quelle partie de la loi mosaïque devons-nous encore respecter ? L'alliance mosaïque est-elle une norme opérationnelle qui devrait régir la vie d'un croyant du Nouveau Testament ? Eh bien, nous en arrivons encore à la question de la continuité et de la discontinuité. Qu'est-ce qui continue dans la Nouvelle Alliance et qu'est-ce qui ne continue pas ? Car, comme nous l'avons dit à propos de la Nouvelle Alliance, certaines lois sont toutes nouvelles, d'autres sont renouvelées et d'autres encore n'existent plus dans le Nouveau Testament. Par exemple, nous avons dit à propos de la loi cérémonielle que nous n'avons pas à faire de sacrifice parce que le sacrifice a été fait une fois pour toutes.

Mais la loi morale est toujours là. Encore une fois, l'adultère dans l'Ancienne Alliance n'a pas changé dans la Nouvelle Alliance, ce qui le rend acceptable. C'est toujours un adultère, même si nous essayons de l'assainir et de l'appeler une liaison ou de l'appeler autrement.

Les relations sexuelles avant le mariage sont aujourd'hui une version aseptisée ; on les appelle fornication, et elles demeurent un péché. Le péché, les relations sexuelles avant le mariage, en dehors du mariage, sont un péché. L'homosexualité, dans l'Ancienne Alliance, était un péché. Dans la Nouvelle Alliance, c'est un péché.

Romains est clair à ce sujet, 1 Corinthiens 6 est clair à ce sujet, et le livre de Jude est clair à ce sujet. La loi morale n'a donc pas changé. Encore une fois, rappelez-vous que Jésus place la barre plus haut, il ne l'abaisse pas.

Mais certains spécialistes souhaitent aborder ces questions sous un angle différent. Il existe quelques solutions à la relation entre la loi de l'Ancien Testament et le croyant. Je vais mentionner ici cinq options, cinq approches différentes. La première est l'approche réformée théonomique . Elle est tirée de la critique de la théonomie de David Gordon.

Citation : La théonomie souhaite que chaque nation confirme ses pratiques civiles à celles révélées dans la législation mosaïque. La théonomie ne souhaite pas simplement revenir à une éthique biblique ou à une éthique judéo-chrétienne, mais

à l'éthique de l'Alliance du Sinaï. Donc , selon cette approche, si vous prenez simplement la loi de l'Ancien Testament et l'intégrez dans la constitution de n'importe quelle nation, tout devrait bien se passer.

C'est ce que dit encore une fois la loi de Dieu, theos , nomos. Les lois de l'Ancien Testament continuent d'être moralement contraignantes selon cette approche, à moins qu'elles ne soient abrogées ou modifiées par une révélation ultérieure. Encore une fois, ils ne disent pas que vous devez encore faire des sacrifices, car, de toute évidence, ceux-ci sont abrogés sous la Nouvelle Alliance.

Les lois de l'Ancien Testament fournissent une norme divine à l'aune de laquelle juger tous les codes de droit social existants. La meilleure façon de corriger les différents maux sociaux est de recourir à la régénération, à la rééducation et à une réforme juridique progressive. Cela semble très bien.

Est-ce pratique ? Est- ce possible ? Peut- on imposer la loi aux laïcs ? Si l'on pense au droit romain et même au système de lois des États-Unis, dont certaines sont basées sur la loi biblique, il n'y a aucun doute. Mais à bien des égards, nous nous sommes éloignés de la Bible et de l'éthique et de la moralité de la loi. Le problème est aussi, ou certains diraient, que nous essayons d'imposer les Écritures à des gens qui ne sont pas régénérés.

Vous ne pouvez pas faire cela. Encore une fois, vous revenez au pharisaïsme. Vous pouvez avoir la lettre de la loi, mais si l'esprit de la loi n'est pas là, si le cœur n'est pas changé, alors à quoi cela sert-il ? La deuxième approche est l'approche réformée.

Cette approche part de l'idée qu'il existe deux alliances : l'alliance du travail, l'alliance des œuvres et l'alliance de la grâce. Il y a deux administrations : la loi et la grâce. La loi contient l'Évangile et l'Évangile contient la loi.

Ainsi, la loi morale est résumée dans les Dix Commandements et a été complétée par les lois cérémonielles et judiciaires. Les lois cérémonielles appliquent les quatre premiers commandements au contexte de l'existence d'Israël en tant que nation. Et dans ce contexte, c'est vrai.

La loi était en fait la constitution d'Israël. Jusqu'alors, ils ne savaient pas comment exister en tant que nation. Les lois ont été abrogées à la venue du Christ, après avoir été cloué sur la croix.

Que faire des lois juridiques ? Les lois juridiques appliquaient les six derniers commandements au contexte de l'existence d'Israël en tant que nation, et elles ont également été abrogées. La loi morale, selon une citation de Willem VanGemeran , a reçu une clarification supplémentaire dans la personne et l'enseignement de Jésus-Christ plutôt que de servir de fin à la loi. Ainsi , dans un sens, l'approche réformée et

la première approche économique sont assez similaires mais évidemment plus nuancées ici.

L'approche luthérienne modifiée proposée par Doug Moo, ancien professeur à Trinity et aujourd'hui à Wheaton, affirme que la loi mosaïque est abrogée en Christ et n'est plus, je cite, directement applicable aux croyants qui vivent dans la nouvelle ère. Le contenu moral de la loi mosaïque est applicable aux croyants du Nouveau Testament lorsqu'il est clairement répété dans l'enseignement du Nouveau Testament. Par exemple, certains diraient que la loi de la dîme de l'Ancien Testament et de Malachie n'est jamais répétée dans le Nouveau Testament.

Tout ce que l'on nous dit dans le Nouveau Testament, c'est que nous devons donner avec sacrifice et joie. Mais parfois, nous utilisons cela comme excuse pour toujours penser, hé, moins de 10 %, même si cela n'a jamais été le cas ou qu'il ne semble pas que cela soit clairement abrogé dans le Nouveau Testament. Les croyants du Nouveau Testament devraient lire la loi mosaïque comme un témoignage de l'accomplissement du plan de Dieu en Christ.

La quatrième approche est l'approche dispensationnelle, où, encore une fois, dans l'approche réformée, l'accent est mis sur la continuité. Dans l'approche dispensationnelle, c'est la discontinuité qui est mise en avant. La loi, la loi mosaïque, avait un quadruple objectif : une démonstration de la grâce de Dieu, une disposition pour s'approcher de Dieu, une disposition pour l'adoration et pour gouverner la théocratie.

Encore une fois, Israël était une théocratie. Ce n'était pas une démocratie. Ce n'était pas une monarchie.

Au début, ils étaient une théocratie. La loi mosaïque fut donnée pour dénoncer le péché et servir de tuteur, pour conduire les gens à Christ. Jésus n'abolit pas les Écritures de l'Ancien Testament, mais les accomplit, comme le dit Jésus dans le Sermon sur la montagne.

Le Christ est le but et la détermination de la loi mosaïque. Jérémie 31, rappelez-vous, lorsque Dieu donne la nouvelle alliance, ce n'est pas comme l'alliance que j'ai conclue avec eux lorsque je les ai pris par la main. C'est donc ce sur quoi les dispensationalistes insistent : la discontinuité, tandis que les théologiens réformés insistent sur la continuité entre les deux.

La dernière approche est celle de Walter Kaiser, le grand spécialiste de l'Ancien Testament. Il tente de concilier ces deux positions et de faire le lien entre l'approche réformée et l'approche dispensationnaliste. Il défend donc un avenir pour l'Israël ethnique, mais voit plusieurs points de continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament, entre Israël et l'Église.

pas Israël. Le Christ est le but ou la conclusion délibérée de la loi mosaïque. La loi désigne le croyant comme le Messie et il accepte une triple division de la loi mosaïque.

Rappelez-vous, Chris Wright l'a divisé en cinq. Kaiser accepte la division en trois parties : la loi morale, la loi civile et la loi cérémonielle. Nous n'avons pas besoin d'obéir à la loi civile ou à la loi cérémonielle, mais nous sommes toujours soumis à la loi morale.

Cela n'a pas changé. Jésus parle des points les plus importants de la loi, et Kaiser dit que les points les plus importants de la loi se réfèrent aux aspects moraux de la loi mosaïque, que le Seigneur a placés au-dessus des aspects civils et cérémoniels de la loi. Encore une fois, c'est son interprétation.

De toute évidence, Jésus ne précise pas ce qu'il veut dire lorsqu'il parle des questions les plus importantes de la loi. Lorsque la nouvelle alliance promet de placer la loi de Dieu dans le cœur de ceux qui participent à cette alliance, c'est la loi mosaïque en particulier qui est placée dans le cœur. Il ne s'agit pas d'une loi différente.

Nulle part il n'est dit qu'il s'agit d'une loi différente. Kaiser est une échelle d'abstraction très intéressante lorsqu'il s'agit de la façon de l'interpréter pour notre époque. Par exemple, nous avons mentionné la question suivante : pourquoi devrions-nous payer nos ministres ? Est-ce un concept biblique ? Et la réponse est oui.

Il en arrive donc à un principe général, mais il commence dans l'Ancien Testament. Dans le Deutéronome, il est dit : « Tu n'emmuseras pas le bœuf pendant qu'il foule ». Paul utilise ensuite ce principe dans la situation du Nouveau Testament, lorsqu'il parle du fait que le ministre doit être payé, et il dit : « Je n'ai jamais pris d'argent. »

Mais encore une fois, le principe, quand vous regardez ces choses, vous regardez les détails, cela donne le principe en fin de compte, le don engendre la douceur et la grâce chez les humains. Et la situation ancienne était de nourrir ceux qui travaillent pour vous. La situation actuelle est de payer ceux qui vous prêchent la parole de Dieu.

Souvent, quand on n'est pas payé très cher, on nous dit toujours que c'est un ministère. C'est un ministère, comme si le ministère devait toujours être volontaire. Certains rejettent la division du droit que Kaiser accepte.

Et je dirais que je l'accepterais aussi. Je pense qu'il y a de la sagesse à considérer la loi de trois manières, car cela montre clairement que, oui, évidemment, nous n'avons pas à écouter les lois civiles, ou nous ne sommes plus sous la loi civile ou sous la loi

cérémonielle parce que Christ est mort une fois pour toutes. Mais encore une fois, je ne vois nulle part dans le Nouveau Testament que la loi morale est modifiée parce que Dieu ne change pas.

Sa loi morale ne change pas. Ainsi, même si certains n'aiment pas la diviser et la voir de manière holistique, nous pouvons toujours la voir de manière holistique même si nous la divisons, tant que nous comprenons ce que nous entendons par là. La loi de l'Ancien Testament était présentée comme un document holistique et non négociable.

Mais mon tableau préféré est celui-ci. Il est tiré de *Toward an Old Testament Ethic*, de Walter Kaiser, où il montre que les Dix Commandements n'étaient pas une nouvelle de dernière minute pour les Israélites. Quand Dieu dit : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face, tu ne te feras pas d'image taillée. » Ce n'était pas une nouvelle de dernière minute.

Ils ne disaient pas : « Oh, wow, nous ne savions pas que nous pouvions faire cela. » Quand Dieu leur a dit : « Tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, tu ne voleras point, tu ne convoiteras point, honore ton père et ta mère », les Israélites ne disaient pas : « Oh, ce sont des choses nouvelles. » Non, si vous regardez dans les Écritures, vous verrez qu'il y a des preuves pré-mosaïques de tout cela.

Toutes ces choses sont mentionnées plus tôt dans le livre de la Genèse. Oui, l'interdiction de convoiter n'est pas une nouveauté dans la loi. Et elles apparaissent à nouveau dans le Nouveau Testament.

Je dirais que la seule loi qui, selon certains, n'apparaît pas dans le Nouveau Testament est la quatrième loi, le sabbat. Il y a encore une certaine controverse à ce sujet. Alors, encore une fois, comment déterminer l'applicabilité de la loi au croyant du Nouveau Testament ? Ce que je dirais, c'est, encore une fois, de réfléchir à cela : toutes les lois sont théologiques.

Nous devrions donc lire l'Ancien Testament et toujours nous demander : « Qu'est-ce que le texte nous apprend sur Dieu ? » Car même s'il n'est pas forcément régulateur, il est révélateur et nous enseigne qui est Dieu, qu'il est le Dieu souverain, saint, juste, saint, mais aussi gracieux et miséricordieux, mais qu'il doit punir le péché. De plus, chaque fois que nous lisons la loi, nous devons nous rappeler que la loi de l'Ancien Testament fait partie d'une alliance entre Yahweh et Israël. Elle est étroitement associée à Israël en tant que nation, étroitement associée à son entrée dans la terre promise.

L'alliance mosaïque n'est plus une alliance fonctionnelle. Nous sommes à nouveau sous la nouvelle alliance, qui est supérieure, avec de meilleures promesses, de meilleures promesses à cause de Christ, et un meilleur sacrifice. Nous ne sommes pas

sauvés à cause du sang des boucs, des taureaux et des veaux, mais à cause du sang de Jésus-Christ.

C'est donc une alliance supérieure. J'aime cette citation de Doug Moore, et je vais terminer avec cela. La loi mosaïque entière trouve son accomplissement en Christ.

Et cet accomplissement signifie que cette loi n'est plus une source directe et immédiate ni un juge de la conduite du peuple de Dieu. Le comportement chrétien est désormais guidé directement par la loi du Christ.

Il s'agit du Dr Tiberius Ratta dans son enseignement sur la théologie de l'Ancien Testament. Il s'agit de la séance 5, Dieu en tant que législateur.